

# L'Étoile du Matin

Numéro 61

« ... jusqu'à ce que le jour ait commencé à luire et que  
l'étoile du matin se soit levée dans vos cœurs... » 2 Pierre 1. 19

Avril Mai



Juin 2004

## P oésie

# Que ta volonté soit faite !

Qui dira, Jésus, la souffrance  
 Que par amour tu supportas,  
 Dans ton chemin d'obéissance  
 Qui conduisait à Golgotha,  
 Et ton insondable tristesse  
 Quand tu suppliais, prosterné,  
 Ô cher Sauveur, dans la détresse  
 Du combat de Gethsémané !

Anticipant l'heure Terrible,  
 Tu connus l'angoisse et l'effroi,  
 Demandant, s'il était possible,  
 Que ceci passât loin de toi.  
 « Mais que ta volonté soit faite ! »  
 Ô sublime acceptation  
 Du Rédempteur que rien n'arrête,  
 En qui tout est perfection !

Venu pour honorer le Père,  
 Jusqu'à la mort tu le servis ;  
 En toi seul, il put se complaire,  
 Son Bien-aimé, humble et soumis.  
 Nous t'offrons, Seigneur, notre hommage,  
 Contemplant un tel dévouement ;  
 Nous exalterons d'âge en âge  
 Ce suprême renoncement.

(Hymnes et Cantiques, n° 223)

## Table des matières

<b>Poésie</b>	
Que ta volonté soit faite !.....	2
<b>Entre nous</b>	
Samuel Guktnecht .....	4
<b>Quelques réflexions sur le film « La passion du Christ »</b>	
Daniel Martel.....	6
<b>Jésus-Christ crucifié</b>	
Luc Favarger.....	10
<b>Épaphras</b>	
Messenger Évangélique.....	16
<b>La prière</b>	
Luc Deschênes.....	21
<b>Seigneur, enseigne-nous à prier</b>	
Mark Labelle .....	26
<b>Les trésors du sanctuaire</b>	
Samuel Guktnecht .....	29
<b>À l'œuvre, chrétien !</b>	
David Rémillard .....	32

L'Étoile du Matin est une publication du MESSAGER CHRÉTIEN - ISSN 0712-2667.  
 Numéro de convention 40029594 de la Poste-publication. Les citations de la Bible sont  
 habituellement celles de la version « J. N. Darby ».

Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous signaler toute inexactitude ou erreur  
 ainsi que tout changement d'adresse. La correspondance doit être adressée au Messenger  
 Chrétien, 74 boul. Gréber, Gatineau (Québec) J8T 3P8, Canada. Téléphone : (819)  
 243-8880.

L'Étoile du Matin est une publication chrétienne sans but lucratif et ne représente  
 aucune dénomination religieuse. Cette revue est publiée quatre fois par année. Elle est  
 distribuée à ceux qui en font la demande pour eux-mêmes ou pour d'autres. Elle est  
 soutenue par les dons des lecteurs. Les chèques ainsi que les mandats postaux et ban-  
 caires sont payables au « Messenger Chrétien ». Un reçu pour fins d'impôt sera envoyé  
 pour les contributions excédant 15 \$.

Comité éditorial : L. Deschênes, S. Gutknecht

# Entre nous

Samuel Gutknecht

◆ Peut-être qu'à l'heure où vous lirez ces lignes, l'été sera à la porte, mais comme le printemps est encore là, celui qui vous écrit s'est arrêté pour écouter le renouveau. Au murmure du ruisseau, au chant des oiseaux, il a prêté attention pour contempler le soleil qui par ses rayons réchauffe la terre et redonne la vie aux arbres.

Chaque geste posé par les cultivateurs, les bergers et les pêcheurs de tous les temps, trouve dans la pensée de Dieu une instruction pour vous et moi.

Il y avait eu le long hiver, comme l'Éternel le faisait voir à Job : « Du sein de qui sort la glace ? Et le frimas des cieux, qui l'enfante ? Devenues pierre, les eaux se cachent, et la surface de l'abîme se prend » (Job 38. 29-30). Mais aujourd'hui, c'est le temps d'observer « les douleurs des biches [...] Elles se courbent, elles enfantent leur portée, elles se délivrent de leurs douleurs. Leurs petits deviennent forts, ils grandissent dans



L'Étoile du Matin

Entre nous

les champs » (Job 39. 4-7). C'est le temps de descendre « au jardin des noisettes, pour voir la verdure de la vallée, pour voir si la vigne bourgeoonne... » (Cant. 6. 11).

Oh, si je pouvais garder cet enthousiasme et cette passion pour la lecture de la Parole de Dieu !

Chers amis lecteurs, on pourrait continuer à parcourir toutes les saisons dans l'Écriture Sainte, pour y trouver les labours, les semailles et les moissons ; la taille et les vendanges de

la vigne. Chaque geste posé par les cultivateurs, les bergers et les pêcheurs de tous les temps, trouve dans la pensée de Dieu une instruction pour vous et moi. Oh, si je pouvais garder cet enthousiasme et cette passion pour la lecture de la Parole de Dieu ! Si déjà ces quelques citations vous entraînaient avec moi à la suite de notre Maître, de notre Berger, de notre Divin Jardinier ! Exclamons-nous avec Salomon : « Tire-moi : nous courrons après toi » (Cant. 1. 4) !

La lecture de ce numéro 61 de *L'Étoile du Matin* vous conduira une fois de plus au pied de la croix de notre Seigneur : « Dieu se fait homme : ô saint mystère ! que son peuple adore à genoux » (Hymnes et Cantiques, n° 175) ! « Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses et qu'il entrât dans sa gloire » (Luc 24. 26) ? Il nous a laissé sur la terre en attendant son retour pour être la lumière du monde... le sel de la terre (Matt. 5. 14-15). Mais comment notre saveur sera-t-elle maintenue ? Sinon en ayant un contact quotidien avec notre Seigneur ! Comment notre lampe restera-t-elle allumée ? Sinon en la gardant remplie du Saint-Esprit ! Ces quelques questions résument un peu le but recherché en abordant ensuite le thème de la prière.

Si déjà ces quelques citations vous entraînaient avec moi à la suite de notre Maître, de notre Berger, de notre Divin Jardinier !

Veuille, ô mon Dieu, qu'à la suite d'une communion renouvelée, notre Bien-aimé puisse goûter « tous les fruits exquis, nouveaux et anciens ». D'un cœur sincère, nous lui dirons : « Je les ai gardés pour toi » (Cant. 7. 13) !

ÉdM

Entre nous

L'Étoile du Matin

## Quelques réflexions sur le film « La passion du Christ »

Daniel Martel

*Le propos de cet article n'est pas de conseiller aux lecteurs d'aller ou de ne pas aller voir le film « La Passion du Christ » réalisé par Mel Gibson. Nous voulons seulement proposer certaines réflexions à nos lecteurs au sujet de l'œuvre que le Seigneur Jésus a accomplie à la croix.*

« Contemplez et voyez s'il est une douleur comme ma douleur... » (Lam. 1. 12).

Le film « La Passion du Christ » relate les derniers jours du Seigneur sur la terre. Ce film a été, est ou sera diffusé dans le monde entier.

Ce film retrace très fidèlement – de l'avis de plusieurs croyants – la période décisive durant laquelle le ciel a visité la terre.

Ce film retrace très fidèlement – de l'avis de plusieurs croyants – la période décisive durant laquelle le ciel a visité la terre. Une attention toute particulière a semblé-t-il être prêtée aux scènes représentant la personne de Christ, avec de la part des réalisateurs du film, le souci de reproduire fidèlement ce qui est rapporté par les Saintes Écritures.

L'Étoile du Matin

« La passion du Christ »

Cependant, tout cœur attaché à son Sauveur craindra que la gloire du Seigneur ne soit ternie dans une telle entreprise. Car comment accepter de contempler, tel

Cependant, tout cœur attaché à son Sauveur craindra que la gloire du Seigneur ne soit ternie dans une telle entreprise.

un curieux, un spectacle dont les scènes ont pour but d'étaler sans pudeur, violences et affronts infligés à la personne adorable du Seigneur de gloire ? Un croyant ne devrait-il pas s'agenouiller devant une telle scène ?

Même si le film est exprimé en araméen, les versets de la Parole s'affichent clairement car il est sous-titré. Nous pouvons nous réjouir de ce que l'évangile est ainsi annoncé dans le monde entier, y compris dans les pays musulmans. Bien que certains moyens utilisés pour évangéliser puissent encore choquer bon nombre de croyants, ne raccourcissons pas la main de Dieu qui continue à travailler inlassablement pour amener à Christ ceux qui doivent être sauvés. Dieu est souverain et se sert de tous les moyens, à son gré et selon sa volonté.

Mais, dans toute action humaine il y a toujours le risque de voir Satan agir « dans les coulisses », comme il se manifesta par exemple, dans les pensées de Pierre lorsque ce dernier prononça : « Dieu te préserve [d'être mis à mort], cela ne t'arrivera point » (Matt. 16. 22) ! Ainsi, outre le trouble que nous avons formulé plus haut, nous voulons exprimer une grande crainte au sujet du caractère des souffrances de Christ présentées dans toutes les séquences.

Ce film ne présente que les souffrances infligées par l'homme au « Seigneur de gloire » : blasphèmes, jurons, flagellation, coups... Sévices certainement terribles, manifestant pleinement l'état mauvais de l'homme en même temps que la parfaite soumission par amour de Jésus, qui acceptait le rejet de sa créature. Les souffrances physiques du Seigneur, portées à l'écran, occultent les souffrances de l'âme de notre Seigneur, pendant qu'il était sous le jugement divin.

Bien que certains moyens utilisés pour évangéliser puissent encore choquer bon nombre de croyants, ne raccourcissons pas la main de Dieu qui continue à travailler inlassablement pour amener à Christ ceux qui doivent être sauvés.

Jésus était l'Agneau de Dieu venant dans le monde pour accomplir l'expiation des péchés. Pour achever cette œuvre, il fallait effectivement que le Christ soit crucifié, mais nous voulons rappeler que ce ne sont pas ses souffrances provoquées par les hommes, aussi terribles soient-elles, qui ont accompli la rédemption.

« La passion du Christ »

L'Étoile du Matin

Il fallait, nous ne le redisons jamais assez, les trois heures de ténèbres, « depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième heure », durant lesquelles Jésus-Christ le Sauveur a porté nos péchés, subissant le châtement que nous méritions, la colère de Dieu contre le péché. Ces moments, où Christ se trouvait sur une croix, entre une terre de malédiction le rejetant et un ciel d'airain sourd à sa prière... ces moments, chers amis, qui peut les décrire dans leur juste contexte ?

Ce ne sont pas ses souffrances provoquées par les hommes, aussi terribles soient-elles, qui ont accompli la rédemption.

Pourrions-nous penser qu'un film, aussi proche de la réalité soit-il, puisse décrire une scène aussi solennelle, secrète, sublime ? Une scène qui recèle un mystère, celui du sacrifice de l'Agneau de Dieu ; une scène muette pour les oreilles humaines parce qu'elle décrit les sentiments inexprimables du cœur de Christ qui souffre lorsqu'il règle définitivement la grande question du péché ! En ces instants terribles, les disciples sont dispersés, les hommes sont impressionnés par l'obscurité qui règne.

Le seul témoignage de ce qui s'est passé au sein des ténèbres entre l'homme Christ Jésus et son Dieu, est le cri d'abandon : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné » (Matt. 27. 46) ?

Le Psaume 22, monument de révélation dans la Parole de Dieu, montre bien les deux sortes de souffrances que notre Seigneur a endurées ici-bas.

*Pour son âme sainte* : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné... » (Ps. 22. 1) ? « Même quand je crie et que j'élève ma voix, il ferme l'accès à ma prière » (Lam. 3. 8).

Il fallait, les trois heures de ténèbres, durant lesquelles Jésus-Christ, le Sauveur, a porté nos péchés, subissant le châtement que nous méritions, la colère de Dieu contre le péché.

*Dans son corps* : « Ils ouvrent leur gueule contre moi, comme un lion rugissant... » (Ps. 22. 13). « Des chiens m'ont environné, une assemblée de méchants m'a entouré ; ils ont

percé mes mains et mes pieds » (Ps. 22. 16).

L'homme, sans le secours de l'Esprit Saint, est absolument incapable d'entrer dans ces choses. Laissons-nous éclairer par les prophéties (Luc 24. 44), elles lèvent un petit coin du voile sur cet éternel mystère !

Si nous pouvons, dans une très faible mesure, nous approcher quelque peu de ce que Christ a connu dans ses souffrances physiques, n'oublions jamais, quant aux souffrances expiatoires, que le Seigneur a été seul à endurer la colère du Dieu qui est un feu consumant.

Nous espérons que le film aura un impact réel sur ceux qui le verront et qu'il ne sera pas seulement qu'une source de sensation.

La mort de Christ n'est en aucune manière semblable à la mort d'un homme, en ce sens qu'il a donné lui-même sa vie (voir Jean 10. 17-18). En plus, le christ Jésus qui est, était et sera à jamais sans péché a accepté d'être fait péché et d'être jugé comme tel.

Satan voudrait bien banaliser la crucifixion, mais elle est la vraie victoire de Dieu sur le diable ; cependant elle est et reste folie pour ceux qui périssent (1 Cor. 1. 18).

Nous espérons que le film aura un impact réel sur ceux qui le verront et qu'il ne sera pas seulement qu'une source de sensation, qu'une occasion d'apprécier la qualité d'une œuvre humaine !

Ce film, paraît-il, fait jaillir beaucoup de larmes chez les spectateurs !

Ce film, paraît-il, fait jaillir beaucoup de larmes chez les spectateurs ! Dans le même esprit que Luc 23. 28, où le Seigneur dit aux femmes qui pleuraient : « Ne pleurez pas sur moi ; mais pleurez sur vous... », prions pour que de vraies larmes de repentance soient versées par ceux qui ne connaissent pas l'amour du divin crucifié.

Prions pour que de vraies larmes de repentance soient versées par ceux qui ne connaissent pas l'amour du divin crucifié.

Il semble, en ces temps de la fin, que Dieu intensifie son travail de grâce chez tous les peuples et auprès de toutes les nations. Prions pour toutes les âmes qui, d'une manière ou d'une autre, entrent en contact avec

l'Évangile dont le centre est Christ crucifié, ressuscité, élevé dans la gloire.

# Jésus-Christ crucifié

Luc Favarger

**Qui est « Jésus-Christ crucifié... le Seigneur de gloire crucifié » (1 Cor. 2. 2 et 8) ?**

♦ Avant de considérer ce sujet, recueillons-nous quelques instants dans l'humilité et la crainte révérencieuse de Dieu, avec le désir d'être dépendant de lui et de nous limiter, avec respect, aux expressions de sa Parole, révélation divine sur la Personne glorieuse et les souffrances de Christ et sur sa croix !

**Il est « le christ Jésus**, lequel, étant en forme de Dieu, n'a pas regardé comme un objet à ravir d'être égal à Dieu, mais s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, étant fait à la ressemblance des hommes ; et, étant trouvé en figure comme un homme, il s'est abaissé lui-même, étant devenu obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix » (Phil. 2. 6-8).

**Quelle grandeur infinie que celle de celui qui a été crucifié** : « Éternel ! mon Dieu, tu es merveilleusement grand, tu es revêtu de majesté et de magnificence » (Ps. 104. 1) !

Il est « le christ Jésus, lequel, étant en forme de Dieu, n'a pas regardé comme un objet à ravir d'être égal à Dieu, mais s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, étant fait à la ressemblance des hommes.

**Il est Dieu** : « Au commencement était la Parole ; et la Parole était auprès de Dieu ; et la Parole était Dieu » (Jean 1. 1), « Christ... est sur toutes choses Dieu béni éternellement » (Rom. 9. 5). Mais quant au Fils : « Ton trône, ô Dieu,

[est] aux siècles des siècles » (Héb. 1. 8) !

L'Étoile du Matin

Jésus-Christ crucifié

**Il est le Fils unique de Dieu**, « le Fils unique, qui est dans le sein du Père » (Jean 1. 18).

Il est « né de femme », absolument Dieu ; depuis qu'il est venu ici-bas, il est aussi absolument homme...

**Il est celui que Dieu a envoyé** : « Dieu a envoyé son Fils, né de femme » (Gal. 4. 4).

C'est donc Dieu, le Fils, qui est venu sur la terre, dans ce monde, « ... sans contredit, le mystère de la piété est grand : – Dieu a été manifesté en chair » (1 Tim. 3. 16) ; « la parole devint chair, et habita au milieu de nous » (Jean 1. 14).

**Il est « l'homme christ Jésus »** (1 Tim. 2. 6) : l'ange Gabriel envoyé par Dieu à Marie pour lui annoncer la venue dans ce monde du saint Fils de Dieu, dit à celle-ci : « La sainte chose qui naîtra sera appelée Fils de Dieu » (Luc 1. 35). Il est « né de femme », absolument Dieu ; depuis qu'il est venu ici-bas, il est aussi absolument homme. C'est un mystère que nous ne pouvons sonder et qui nous amène à adorer le Père qui a envoyé son Fils, et le Fils qui a été fait à la ressemblance des hommes !

Comme quelqu'un l'a dit : « Il a toujours été celui qu'il sera toujours : **Dieu éternellement**. Il est devenu celui qu'il n'était pas auparavant : homme depuis l'Incarnation. Il sera toujours celui qu'il est devenu : homme éternellement ! »

*Toi, le Fils du Très-Haut, toi, bien-aimé du Père,  
Toi, la gloire du ciel !  
Tu vins nous apporter, du sein de la lumière,  
Les dons de l'Éternel.*



Jésus-Christ crucifié

L'Étoile du Matin

## Il est le Fils unique de Dieu, Dieu fait homme

*Quant à sa Personne* : Non seulement il est sans péché : « Il n'y a point de péché en lui » (1 Jean 3. 5), mais aussi il est saint dans sa nature : « La sainte chose qui naîtra sera appelée Fils de Dieu » (Luc 1. 35). Quel Homme ! Parfait dans ses sentiments, ses pensées, ses paroles, ses faits et gestes, il était comme « un agneau sans défaut et sans tache » (1 Pi. 1. 19), merveilleuse image donnée par l'Esprit prophétique !

Quel Homme ! Parfait dans ses sentiments, ses pensées, ses paroles, ses faits et gestes, il était comme « un agneau sans défaut et sans tache ».

*Quant à sa vie* : Contemplons-le dans ses paroles, ses sentiments, ses actions... : « Je suis ému de compassion envers la foule, car voici trois jours déjà qu'ils demeurent auprès de moi, et ils n'ont rien à manger ; et si je les renvoie à jeun dans leurs maisons, ils tomberont en défaillance par le chemin ; car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin » (Marc 8. 2-3). Celui qui avait « jeûné quarante jours et quarante nuits, – et qui – après cela eut faim » (Matt. 4. 2), ressentait pleinement le besoin de tous : de ceux qui avaient faim, de ceux qui étaient venus de loin. Sentiment de compassion, absolument humain, et même divinement humain !

Celui qui avait « jeûné quarante jours et quarante nuits, ressentait pleinement le besoin de tous...

Une compassion divinement humaine envers un besoin physique : la faim, la défaillance et tout ce qu'elles comportent ! Que dire d'autre part de la compassion du Seigneur Jésus envers un père dont la fille vient de mourir (Marc 5. 36), envers une veuve dont le corps de son fils unique est emmené pour être enseveli (Luc 7. 13), envers deux sœurs dont le frère était décédé depuis quatre jours (Jean 11. 35) ! Par-dessus tout, cette compassion conduira le Fils de l'homme jusque sur une croix, lui qui est venu « pour donner sa vie en rançon pour plusieurs » (Marc 10. 45) !

### Son abaissement et son humiliation

Cette compassion conduira le Fils de l'homme jusque sur une croix, lui qui est venu « pour donner sa vie en rançon pour plusieurs ».

Au jardin de Gethsémané, le seigneur Jésus a anticipé ce qu'allait être l'heure suprême de son abaissement et de son humiliation. Sachant qu'il allait affronter le paroxysme de la haine des hommes, de

Satan même, il dit à ceux qui étaient venus contre lui : « C'est ici votre heure, et le pouvoir des ténèbres » (Luc 22. 52-53). Il savait aussi que les ténèbres

s'épaissiraient encore davantage, alors qu'il serait laissé tout seul sur la croix, abandonné de son Dieu. C'est ainsi que dans le jardin, « il commença à être saisi d'effroi et fort angoissé ». Alors il dira à trois de ses disciples : « Mon âme est saisie de tristesse jusqu'à la mort » (Marc 14. 33-34).

Les quatre Évangiles révèlent relativement peu de détails sur ce que nous appelons « la passion du Christ ».

### La passion du Christ

Les quatre Évangiles révèlent relativement peu de détails sur ce que nous appelons « la passion du Christ », mais avec sobriété, elles nous entretiennent des six heures de souffrances inexprimables qu'il a endurées sur la croix : Matthieu 27. 35-50 ; Marc 15. 24-37 ; Luc 23. 33-46 ; Jean 19. 18-30. Elles sont et seront pour toujours le sujet émouvant de la reconnaissance, de la louange et de l'adoration des rachetés de tous les âges. En voici quelques-unes :

*Souffrances physiques dans son corps*, alors qu'il subissait le supplice horrible de la crucifixion : « Ils le crucifièrent » (Marc 15. 25 ; Luc 23. 33 ; Jean 19. 18). C'est dans ce corps « donné pour vous » (Luc. 22. 19), déjà tant meurtri pendant la nuit précédente, que Jésus a souffert. Comme la voix prophétique l'avait annoncé : « Des labourateurs ont labouré mon dos, ils y ont tracé leurs longs sillons » (Ps. 129. 3), « Pilate [...] ayant fait fouetter Jésus, le livra pour être crucifié » (Matt. 27. 26). Il y eut les trois premières heures qui suivirent (depuis « la troisième heure » (Marc 15. 25), soit neuf heures du matin, jusqu'à « la sixième heure » (Matt. 27. 45 ; Marc 15. 33 ; Luc 23. 44), soit midi).

*Souffrances morales dans son âme* : parmi tant d'autres outrages, les soldats lui ont ôté ses vêtements pour le revêtir d'un manteau d'écarlate, et après s'être moqué de lui et avoir craché contre lui (Marc 15. 19), ils lui ont ôté le manteau et l'ont revêtu de ses vêtements (voir Matt. 27. 28 et 31), pour l'emmener et le crucifier. Lorsque le Seigneur Jésus fut pendu sur la croix, les soldats se sont partagé ses vêtements et ont tiré au sort sa robe (Marc 15. 24). Mille ans auparavant, David, roi et psalmiste, a « rendu par avance témoignage des souffrances qui devaient être la part de Christ » (1 Pi. 1. 11) : « Ils me contemplent, ils me regardent ; ils partagent entre eux mes vêtements, et sur ma robe ils jettent le sort » (Ps. 22. 17-18). « Poussé par l'Esprit Saint » (2 Pi. 1. 21), David indiquait déjà les gestes même que les hommes allaient poser ! Il a en plus décrit l'effet de ces gestes sur l'âme sainte de Jésus-Christ crucifié :

C'est dans ce corps déjà tant meurtri pendant la nuit précédente, que Jésus a souffert.

« Éternel ! [...] Toi, tu connais mon opprobre, et ma honte, et ma confusion : tous mes adversaires sont devant toi » (Ps. 69. 19).

Mille ans auparavant, David, roi et psalmiste, a « rendu par avance témoignage des souffrances qui devaient être la part de Christ ».

*Abandonné de Dieu* : dans le jardin de Gethsémané, le seigneur Jésus avait anticipé l'horreur de ce qu'allaient être les trois dernières heures sur la croix. Pardessus toutes les souffrances physiques et morales qu'il avait déjà endurées, maintenant il entrait dans ces heures de douleurs et de solitude extrêmes :

« Depuis la sixième heure (midi), il y eut des ténèbres sur tout le pays (ou sur toute la terre), jusqu'à la neuvième heure (trois heures de l'après-midi). Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une forte voix [...] : mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné » (Matt. 27. 45-46) ? Cette parole même, David l'avait annoncée : « Mon Dieu, mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné, [te tenant] loin de mon salut, – des paroles de mon rugissement ? Mon Dieu ! je crie de jour, mais tu ne réponds point ; et de nuit, et il n'y a point de repos pour moi » (Ps. 22. 1-2). Quelle détresse que celle de celui qui avait dit à son Dieu, aussi par la bouche de David : « Tu m'as donné confiance sur les mamelles de ma mère... tu es mon Dieu dès le ventre de ma mère » (Ps. 22. 9.10) !

### Pourquoi ? Pourquoi donc, tant de souffrances ? Pourquoi cet abandon ?

Les hommes manifestaient leur haine en retour de l'amour de « Dieu... manifesté en chair » (1 Tim. 3. 16) : « Pour mon amour, ils ont été mes adversaires... Et ils m'ont rendu le mal pour le bien, et la haine pour mon amour » (Ps. 109. 4-5). Celui « qui a passé de lieu en lieu, faisant du bien, et guérissant tous ceux que le diable avait asservis à sa puissance [...] ils [l']ont fait mourir, le pendant au bois » (Act. 10. 38, 39). C'était également, de leur part, appeler la malédiction de Dieu sur lui : « Car celui qui est pendu est malédiction de Dieu » (Deut. 21. 23).

« Christ a souffert – de la part de Dieu – une fois pour les péchés, le juste pour les injustes, afin qu'il nous amenât à Dieu, ayant été mis à mort en chair » (1 Pi. 3. 18).

Dieu faisait « tomber sur lui [le Messie, le Christ] l'iniquité de nous tous » selon la prophétie d'Ésaïe 53. 6. Jérémie, dans ses lamentations, a exprimé prophétiquement la douleur indicible du seigneur Jésus : « Je suis l'homme qui ai vu

l'affliction, par la verge de sa fureur [celle de Dieu]. Il m'a conduit et amené dans les ténèbres, et non dans la lumière » (Lam. 3. 1-2).

L'apôtre Pierre a écrit de lui : « Christ a souffert – de la part de Dieu – une fois pour les péchés, le juste pour les injustes, afin qu'il nous amenât à Dieu, ayant été mis à mort en chair » (1 Pi. 3. 18). Dieu aussi faisait Christ « péché pour nous ». Lui, « qui n'a pas connu le péché » (2 Cor. 5. 21), Dieu l'a fait péché, pour que tout croyant soit réconcilié avec Dieu, la question du péché, racine de tout mal, étant réglée à jamais !

« Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous » (Gal. 3. 13).

*Ésaïe a prophétisé à l'endroit du Fils de Dieu* : « Il livre son âme en sacrifice pour le péché... il a porté le péché de plusieurs » (53. 10, 12). L'apôtre Pierre a témoigné de Christ : « Lui-même a porté nos péchés en son corps sur le bois » (1 Pi. 2. 24) ; l'apôtre Paul également : « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous » (Gal. 3. 13) ; enfin l'apôtre Jean : « Lui a été manifesté, afin qu'il ôtât nos péchés » (1 Jean 3. 5) !

*Et tu portas, sainte Victime,  
Aux heures sombres de la croix,  
Le jugement de notre crime,  
Du courroux divin tout le poids.  
Ô Seigneur ! nous te rendons gloire.  
À jamais, dans un saint transport,  
Nos cœurs chanteront ta victoire,  
Ton amour vainqueur de la mort.*

Que l'amour du Christ nous étreigne !

Que nous jugions ceci, que si un est mort pour nous tous, nous tous donc sommes morts, et qu'il est mort pour nous tous, afin que nous qui vivons nous ne vivions plus pour nous-mêmes, mais pour celui qui pour nous est mort et a été ressuscité !

Nous ne sommes pas à nous-mêmes ; car nous avons été achetés à prix. Glorifions donc Dieu dans notre corps ! (voir 2 Cor. 5. 14, 15 et 1 Cor. 6. 19-20).

# Épaphras

Auteur inconnu

## Messenger Évangélique

*Extraits d'un texte écrit il y a plus de 150 ans, mais qui conserve toute son actualité.*

Il y a une différence frappante entre ce que Dieu met en évidence dans son livre et les biographies des hommes. L'Écriture Sainte apporte beaucoup en peu de mots, les livres des hommes, eux, avec beaucoup de mots ne renferment que peu de choses. Ce que Dieu dit a une portée éternelle. L'histoire d'Énoch, qui a vécu 365 ans, est résumée dans deux courtes phrases : « Énoch marcha avec Dieu, et il ne fut plus, parce que Dieu le prit » (Gen. 5. 24). Que c'est bref ! Et pourtant que c'est vaste et complet !

Marcher avec Dieu, cela comprend tout ce qu'il est possible de dire d'un individu.

coup en peu de mots, les livres des hommes, eux, avec beaucoup de mots ne renferment que peu de choses. Ce que Dieu dit a une portée éternelle. L'histoire d'Énoch, qui a vécu 365 ans, est résumée dans deux courtes

Marcher avec Dieu, cela comprend tout ce qu'il est possible de dire d'un individu. Un homme peut faire le tour du globe, prêcher l'évangile sous tous les climats, souffrir pour la cause de Christ, nourrir ceux qui ont faim, vêtir ceux qui sont nus, visiter les malades ; il peut aussi lire, écrire, imprimer et publier des livres d'édification ; et après tout cela, sa vie entière pourrait être résumée en cette courte phrase : « Il a marché avec Dieu ». Combien il est heureux d'accomplir les œuvres de Dieu en marchant avec lui. On peut aussi accomplir beaucoup de choses en ne connaissant pas même ce que signifie une marche avec Dieu. C'est là une pensée profondément sérieuse et pratique, qui devrait nous engager à cultiver soigneusement la vie cachée, sans laquelle les services les plus éclatants se trouveront n'avoir été qu'un feu de paille et de la fumée.

Combien il est heureux d'accomplir les œuvres de Dieu en marchant avec lui.

## Une activité discrète

Il y a quelque chose de particulièrement touchant dans la manière dont le nom d'Épaphras est, pour la première fois, présenté à notre attention dans le Nouveau

L'Étoile du Matin

Épaphras

Épaphras est présenté comme un homme de prière, utilisant des prières instantes, ferventes.

Testament. Les allusions à ce frère sont des plus brèves, mais en même temps des plus suaves. Il semble avoir été le type même d'une classe d'hommes et de femmes dont le besoin se fait vivement sentir de nos jours. Ses travaux – du moins quant à ce que l'écrivain inspiré nous en a rapporté – ne paraissent pas avoir été de nature à attirer les regards ou les louanges des hommes, mais ils se trouvaient être très précieux.

Le Saint-Esprit ne nous dit pas qu'Épaphras fût un puissant prédicateur, un laborieux écrivain, ou un intrépide voyageur, ce qu'il aurait pu être, si le Seigneur l'eût voulu, et ce qui, à sa place, est vraiment utile et précieux. Ses travaux s'accomplissaient dans sa chambre, « ayant fermé la porte sur soi », dans la présence de son Dieu. C'est un travail sans lequel tout le reste se trouve, à la fin, stérile et sans valeur.

Épaphras est présenté par le biographe sacré sous un aspect particulièrement intéressant, de manière à remuer jusqu'au fond tout notre être spirituel et moral. Il est démontré comme un homme de prière, utilisant des prières instantes, ferventes. Un homme engagé dans un combat de prière pour les autres. Écoutons sur ce sujet le témoignage de la Parole.

Plût à Dieu que de nos jours, il y aie des centaines de chrétiens tels que lui !

« Épaphras qui est des vôtres, esclave du Christ Jésus, vous salue, combattant toujours pour vous par des prières, afin que vous demeuriez parfaits et bien assurés dans toute la volonté de Dieu ; car je lui rends témoignage qu'il est dans un grand travail de cœur pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour ceux qui sont à Hiérapolis » (Col. 4. 12-13).

## Des hommes de prières : un besoin vital aujourd'hui

Tel était Épaphras ! Plût à Dieu que de nos jours, il y aie des centaines de chrétiens tels que lui ! Nous sommes reconnaissants pour les prédicateurs que le Seigneur donne, pour ceux qui se penchent sur les Écritures pour en transcrire le fruit de leur méditation dans des livres et publications édifiantes ; mais nous manquons d'hommes de prières, de ces hommes qui ressemblent à Épaphras. Nous sommes heureux de voir des hommes qui, dans le véritable esprit évangélique, prennent la route pour « évangéliser dans les lieux qui sont au-delà de vous » (2 Cor. 10. 16) ; heureux de connaître ceux qui, dans un véritable esprit pastoral, vont à la rencontre des besoins matériels et spirituels de leurs frères et

Épaphras

L'Étoile du Matin

sœurs dans la foi, et ne faisant acception de personne, rejoignent les prisonniers et les malades. À Dieu ne plaise que nous cherchions à déprécier d'aussi honorables services ou que nous en parlions défavorablement ; au contraire, les mots nous manquent pour exprimer la haute estime que nous avons pour de tels hommes. Mais, après tout et avec tout cela, nous avons besoin d'un esprit de prière – de prière fervente, persévérante, de

Nous avons besoin d'un esprit de prière – de prière fervente, persévérante, de prière qui combat, sans laquelle rien ne peut prospérer.

estime que nous avons pour de tels hommes. Mais, après tout et avec tout cela, nous avons besoin d'un esprit de prière – de prière fervente, persévérante, de

prière qui combat, sans laquelle rien ne peut prospérer. Un homme sans prières est un homme sans sève. Un ministère préparé et accompagné de la prière produira du fruit car, comme il a été dit : « La prière est le levier qui fait remuer le bras de Dieu ». Nous avons besoin d'hommes de prières, d'hommes qui ressemblent à Épaphras – dont les murs de leur chambre sont témoins de leurs travaux, de leurs combats. Ce sont incontestablement là des hommes tels que le moment actuel en exigerait surtout.

### Modestie, mais amour des âmes

Il y a d'immenses avantages liés à ce ministère de la prière, – des avantages tout à fait spéciaux ; avantages pour ceux qui s'y livrent, et avantages pour ceux qui en sont les objets. Un service accompli dans la retraite, dans la sainte et sanctifiante solitude de la présence divine, hors de la vue des hommes. Il est possible que les Colossiens n'auraient jamais connu les travaux d'amour d'Épaphras à leur égard, si le Saint-Esprit n'en eût fait mention. Mesurons-nous aujourd'hui l'intérêt et la sympathie d'un chrétien par ses visites ou par ses lettres ? Ce serait là une fausse mesure. Alors qu'Épaphras était empêché d'être au milieu de ses frères, il priait pour eux ! Il eut fallu le voir à genoux pour connaître le degré de sa sympathie et de son intérêt pour le bien de ses frères. Sans un véritable amour pour les âmes et pour Christ, on ne pourra jamais combattre, comme Épaphras le faisait, en faveur des enfants de Dieu « afin qu'ils demeurent parfaits et bien assurés dans toute la volonté de Dieu ».

### Un modèle pour tous – Comment prier

En outre, les précieux travaux de leur chambre ne demandent ni don spécial, ni talents particuliers, ni facultés intellectuelles éminentes. Tout chrétien peut s'y livrer. Ce qui nous manque et qu'il nous faudrait le plus, c'est un réel *esprit* de prière, qui s'occupe de tous les besoins actuels de l'Église, et qui sache porter ces

Nous avons besoin d'hommes de prières, d'hommes qui ressemblent à Épaphras – dont les murs de leur chambre sont témoins de leurs travaux, de leurs combats.

besoins, dans des intercessions persévérantes, ferventes et pleines de foi, devant le trône de la grâce. Cet esprit peut s'exercer en tout temps et dans toutes les circonstances. Le matin, le midi, le soir ou à minuit, toute heure est bonne pour celui qui travaille ainsi dans sa chambre ; en tout temps, le cœur peut s'élever au trône de Dieu ; l'oreille de notre Père est toujours ouverte ; le domicile de sa demeure est toujours accessible. Approchez-vous à quelque instant, ou avec n'importe quelle requête, il est toujours disposé à écouter et prêt à répondre. Il est celui qui entend, celui qui exauce, celui qui aime la prière faite avec importunité. Il n'est point de paroles qu'il préfère à celles-ci de notre part : « Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni » (Gen. 32. 26). Lui-même a dit : « Demandez – cherchez – heurtez – il faut toujours prier, et ne point se lasser ; – tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous le recevez, et il vous sera fait ; – si quelqu'un manque de sagesse, qu'il demande à Dieu ». Ces mots sont d'une application générale ; ils s'adressent à tous les enfants de Dieu ; le plus faible d'entre eux peut veiller, peut prier, peut recevoir une réponse et rendre grâces.

Les précieux travaux de leur chambre ne demandent ni don spécial, ni talents particuliers, ni facultés intellectuelles éminentes. Tout chrétien peut s'y livrer.

### Prendre à cœur les âmes

Puis encore, rien n'est plus propre à nous donner un vif intérêt au bien-être de quelqu'un, que l'habitude de prier constamment pour lui. Épaphras s'occupait beaucoup des chrétiens de Colosses, de Laodicée et de Hiérapolis. L'intérêt qu'il éprouvait pour eux le faisait prier, et ses prières le faisaient s'intéresser à eux. Plus nous nous intéresserons à quelqu'un, plus nous prierons pour lui, et plus nous prierons, plus notre intérêt sera vif et sincère. Si vous êtes poussé à prier pour des frères ou des sœurs, vous pouvez d'avance vous réjouir de leurs progrès dans la foi et de leur prospérité spirituelle. De même, relativement aux inconvertis, quand nous sommes conduits à nous présenter devant Dieu en leur faveur,

... en tout temps, le cœur peut s'élever au trône de Dieu ; l'oreille de notre Père est toujours ouverte ; le domicile de sa demeure est toujours accessible.

nous pouvons espérer leur conversion avec de profonds et anxieux désirs, et la saluer, quand elle a lieu, avec une sincère reconnaissance. Voilà ce qui devrait nous exciter à

imiter Épaphras, que Paul appelle « notre bien-aimé compagnon de service », et auquel le Saint-Esprit accorde l'honorable épithète, de « fidèle serviteur du Christ pour les Colossiens » (1. 7) et « d'esclave du christ Jésus », à cause de ses ferventes prières pour le peuple de Dieu.

## Selon l'esprit de Christ

Enfin, le motif le plus élevé qui puisse être présenté pour cultiver l'esprit d'Épaphras, c'est le fait qu'il est tout à fait en harmonie avec l'esprit de Christ qui lui-même est toujours occupé de son peuple ; qui lui-même désire que tous ses rachetés « demeurent parfaits et accomplis dans toute la volonté de Dieu » ; et ceux qui sont portés à la prière dans ce but, ont le privilège d'être en une sainte communion avec le grand Intercesseur. N'est-il pas merveilleux qu'il soit permis à de pauvres et faibles créatures ici-bas, de demander à Dieu précisément ce qui occupe les pensées et les sympathies du Seigneur de gloire ? Quel puissant lien il y avait entre le cœur d'Épaphras et le cœur de Christ, quand il travaillait et combattait pour ses frères à Colosses !

Chrétiens, méditons sur l'exemple que nous donne Épaphras ; imitons-le.

## Il est urgent que l'on suive l'exemple d'Épaphras

Chrétiens, méditons sur l'exemple que nous donne Épaphras ; imitons-le. Fixons notre attention sur une ville de Colosses quelconque, et combattons avec ardeur par nos prières, pour les chrétiens qui s'y trouvent. Puisse le Seigneur trouver accès dans les cœurs de plusieurs, et préparer les siens à souffrir et à faire sa sainte volonté. Comme cela doit nous faire sentir l'urgent besoin que nous avons d'hommes qui ressemblent à Épaphras ; qui soient disposés à travailler, sur leurs deux genoux, pour la cause de Christ, ou à porter avec joie, s'il en doit être ainsi, les nobles liens de l'Évangile. Tel fut encore Épaphras. Il est parlé trois fois de lui dans les épîtres de Paul. La première (Col. 1. 7), comme d'un bien-aimé compagnon de *service* de l'apôtre, d'un « fidèle serviteur du Christ pour vous », venu à Rome pour faire connaître au prisonnier Paul « l'amour que les Colossiens avaient pour lui, par l'Esprit ». La seconde fois, c'est, nous l'avons vu, essentiellement comme d'un homme de prière (Col. 4. 12) ; et la dernière fois, c'est comme d'un compagnon de prison de l'apôtre dévoué des gentils : « Épaphras, mon compagnon de captivité dans le Christ Jésus » (Philé. 23).

Fixons notre attention sur une ville de Colosses quelconque, et combattons avec ardeur par nos prières, pour les chrétiens qui s'y trouvent.

Veuille le Seigneur exciter au milieu de nous un esprit d'ardentes prières et d'intercession. Puisse-t-il susciter plusieurs chrétiens, formés dans le même moule spirituel qu'Épaphras !

ÉdM

L'Étoile du Matin

Épaphras

## La prière

Luc Deschênes

### Qu'est-ce que la prière ?

On peut définir la prière comme étant une communication entre Dieu et un croyant. Dieu parle d'abord et, à son tour, tel un enfant s'adressant à son père, le croyant lui expose divers besoins. Il ne s'agit pas de réciter des formules préparées d'avance, mais plutôt de lui exposer les soucis, les craintes, les peines qui nous accablent. Dans la dépendance du Seigneur, avec la certitude qu'Il entend et qu'Il répondra, le racheté fortifiera sa foi.

Il est de la plus haute importance de connaître la volonté de Dieu pour prier avec intelligence. Les Saintes Écritures révèlent les pensées de Dieu et les immenses richesses de sa grâce envers nous qui croyons (Éph. 2. 7). Lisons donc la « lettre qu'il a écrite pour chacun de nous ».

Il est de la plus haute importance de connaître la volonté de Dieu pour prier avec intelligence.

Ensemble nous examinerons différents aspects de la prière, tels que : Qui peut prier ? Pourquoi prier ? Comment prier ? Avec qui prier ? Quand prier ?

### Qui peut prier ?

Tout croyant peut s'adresser à Dieu et lui exposer ses besoins. Aussi jeune soit-il ! L'apôtre Paul, malgré la récente conversion des Thessaloniens, les exhorte à prier sans cesse (1 Thess. 5. 17). Il leur demande même de prier pour lui et pour ses compagnons d'œuvre (v. 25). Il avait donc confiance en l'efficacité de leurs prières, même s'ils étaient de jeunes croyants.

Il faut croire que Dieu est réellement Dieu et avoir la foi en sa puissance pour lui adresser une prière. Il faut aussi avoir confiance qu'il nous aime et donnera ce qui est bon pour chacun des siens. Finalement, le croyant doit être entièrement dépendant de lui.

Tout croyant peut s'adresser à Dieu et lui exposer ses besoins. Aussi jeune soit-il !

La Parole de Dieu honore plusieurs hommes et femmes de tous âges, caractérisés par la prière. Prenons pour exemple le jeune (prophète) Samuel qui pouvait prier en ces mots : « Parle, car ton

La prière

L'Étoile du Matin

serviteur écoute », et Anne sa mère qui « répandait son âme devant l'Éternel » ; inspirons-nous d'une autre Anne qui, étant très âgée, servait Dieu « en jeûnes et en prières, nuit et jour » (Luc 2. 37). Quels beaux exemples !

### Pourquoi prier ?

Nous pouvons prier pour adorer et remercier Dieu, pour lui exposer nos besoins, pour intercéder pour les autres, ou tout simplement pour confesser nos fautes.

Nous pouvons prier pour adorer et remercier Dieu, pour lui exposer nos besoins, pour intercéder pour les autres, ou tout simplement pour confesser nos fautes.

Même dans les situations les plus difficiles, un croyant peut et doit rendre grâce à Dieu pour son amour infini ! En Philippiens 4. 6, il est écrit : « ... ne vous inquiétez de rien, mais, en toutes choses, exposez vos requêtes à Dieu par des prières et des supplications avec des *actions de*

*grâces* ». Dans un livre intitulé *La prière*, je lisais : « Pour adorer Dieu, il faut un sentiment profond de reconnaissance, de gratitude » (G. A.). Plus nous considérerons le prix payé par notre Seigneur pour le rachat de nos âmes, plus ce sentiment de gratitude grandira dans nos cœurs.

Nous pouvons crier au Seigneur dans les besoins pressants comme le disciple Pierre le fit, lorsque, s'enfonçant dans la mer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! Et aussitôt Jésus, étendant la main, le prit » (Matt. 14. 30). N'ayons aucune crainte de crier pour qu'il vienne à notre secours !

Nous pouvons remettre nos besoins de tous les jours à notre Dieu et Père dans la prière. Sachant qu'il connaît toutes choses, ne lui dictons pas notre solution. Dès que nos besoins sont déposés devant le trône de la grâce, soyons assurés, même si le résultat n'est pas immédiat, que « la paix de Dieu, laquelle surpasse toute intelligence, gardera *nos* cœurs et *nos* pensées dans le christ Jésus » (Phil. 4. 7).

Nous pouvons aussi faire des prières d'intercession. « L'intercession est une prière de demande en faveur d'autrui » (Dictionnaire biblique). S'il en est ainsi, pour qui prier ? Tout d'abord pour que l'Évangile soit annoncé et qu'un grand nombre de gens viennent à la connaissance de ce merveilleux salut, recevant, par la grâce et par la foi en l'œuvre de Jésus, la paix avec Dieu et la vie éternelle.

Intercédons aussi pour les membres de nos familles et ceux de la famille de la foi, sans oublier les serviteurs et les servantes du Seigneur qui prêchent l'Évangile, visitent les malades et les affligés et apportent la nourriture spirituelle

L'Étoile du Matin

La prière

au peuple de Dieu. Le Seigneur va jusqu'à nous demander une chose beaucoup plus difficile, soit celle de prier pour nos ennemis et « pour ceux qui nous persécutent » (Matt. 5. 44). Il en a lui-même donné l'exemple lorsque sur la croix il a dit : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23. 34).

Nous pouvons remettre nos besoins de tous les jours à notre Dieu et Père dans la prière.

La prière nous fournit l'occasion de confesser nos fautes à Dieu, avec un cœur attristé de l'avoir offensé. N'ayons pas peur d'emprunter les paroles de David dans le Psaume 51 : « Contre toi, contre toi seul j'ai péché... ». Il est « fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1. 9).

### Comment prier ?

Le seigneur Jésus enseigna à ses disciples de dire lorsqu'ils prient : « Père ... » (Luc 11. 2). Étienne à l'heure de son martyre dira : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit » (Act. 7. 59). Ne perdons jamais de vue que nous nous adressons aux personnes divines ; une attitude d'humilité est de mise lorsqu'on s'adresse à Dieu. Le respect et la crainte doivent caractériser nos prières. Faisons toutes choses pour lui plaire à tous égards.

Nous devons prier selon la volonté de Dieu. Comment y arriverons-nous ? Relevons ce conseil d'un ancien : « Vivre dans la communion avec Lui, être nourris de sa Parole, et lui obéir nous amènent à discerner la volonté de Dieu » (G. A.).

Dès que nos besoins sont déposés devant le trône de la grâce, soyons assurés que « la paix de Dieu, laquelle surpasse toute intelligence, gardera *nos* cœurs et *nos* pensées dans le christ Jésus ».

Une fois cette volonté discernée, nous pouvons demander quoi que ce soit au nom du Seigneur Jésus et il sera fait selon notre demande. « Quoi que vous demandiez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai » (Jean 14. 13-14). « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez, et il vous sera fait » (Jean 15. 7).

Souvent, nous sommes maladroits pour formuler nos demandes, mais « l'Esprit nous est en aide dans notre infirmité ; car nous ne savons pas ce qu'il faut demander comme il convient ; mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs

La prière

L'Étoile du Matin

inexprimables ; – et celui qui sonde les cœurs sait quelle est la pensée de l'Esprit car il intercède pour les saints selon Dieu » (Rom. 8. 26).

### Avec qui prier ?

Nous pouvons prier seul, avec notre conjoint, en famille, en assemblée ou « en tout lieu » (1 Tim. 2. 8). Même s'il est parfois bon que les autres sachent que l'on

Il est bon de rechercher la présence de Dieu dans une intimité particulière avec lui.

prie pour eux, rien ne sert d'étaler ou « de faire parade » de sa prière. Le Seigneur n'a-t-il pas enseigné : « Entre dans ta chambre et prie ton Père » (Matt. 6. 6) ? Ne nous a-t-il pas lui-même donné l'exemple,

quand tôt le matin, avant que le jour se lève, il allait à l'écart pour prier ? Il est bon de rechercher la présence de Dieu dans une intimité particulière avec lui. Que de bénédictions peuvent être ressenties lorsqu'on est seul, dans sa présence, et qu'il se révèle par son Esprit !

La prière peut aussi se faire en famille, avec nos enfants. En commençant la journée, pour obtenir l'aide de Dieu dans chacune des décisions que l'on aura à prendre. Aux repas, pour lui rendre grâce pour la nourriture, et ce, même lorsqu'il y a des visiteurs à la maison. En soirée, pour le remercier de la protection accordée tout au long du jour.

Il est bon de prier en couple pour que, ensemble, nous Lui apportions nos joies et nos besoins : pour nos enfants, pour l'achat d'une maison ou pour un nouvel emploi...

Lorsque nous sommes réunis en assemblée, pour la prière, nul besoin d'enseigner ou de reprendre ceux qui sont présents. Les prières devraient être courtes, précises, confiantes. Prenons aussi conscience qu'elles sont adressées à Dieu avec des actions de grâce et non aux frères et sœurs présents.

Que de bénédictions peuvent être ressenties lorsqu'on est seul, dans sa présence, et qu'il se révèle par son Esprit.

### Quand prier ?

Est-ce que nous pouvons tous prétendre avoir une vie de prière ininterrompue ? Si le Seigneur me demande : « Quand pries-tu ? » qu'est-ce que je lui répondrai personnellement ?

L'Étoile du Matin

La prière

La Parole de Dieu nous invite à prier sans cesse, en tout temps, en toute chose et en tout lieu. Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Dans tous les cas, ce n'est pas une attitude à adopter seulement en dernier recours lorsque rien d'autre n'a fonctionné, mais une disposition constante à la prière. Dès notre réveil, nous devons être attentifs aux interpellations du Seigneur.

La Parole de Dieu nous invite à prier sans cesse, en tout temps, en toute chose et en tout lieu.

Chaque étape de la vie peut être placée devant lui : le mariage, les naissances, l'éducation des enfants, le travail, le mariage de nos enfants... Prenons-nous sincèrement le temps de remettre ces étapes de la vie devant le Seigneur ?

### Impact de la prière sur le croyant

Dès notre réveil, nous devons être attentifs aux interpellations du Seigneur.

Avant même d'exaucer une prière, Dieu accorde sa paix. Combien cette paix est douce, lorsque nos fardeaux ont été déposés devant le trône de la grâce, et que nos soucis ont été rejetés sur lui avec la certitude qu'il nous a entendus et exaucés.

Si notre prière n'est pas exaucée, nous pouvons nous poser des questions. Avons-nous vraiment prié selon sa volonté ? Peut-être que nous confondons notre volonté propre avec celle de Dieu ? Ou veut-il nous faire attendre, car il connaît mieux que nous ce qui peut nous être bénéfique ? L'apôtre inspiré a écrit : « Nous savons que toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu » (Rom. 8. 28).

Avant même d'exaucer une prière, Dieu accorde sa paix.

Pensons aussi à la joie de notre Seigneur lorsqu'un pécheur se reconnaît coupable devant lui et qu'il accepte le salut par la foi. Combien le cœur du Père, qui a donné le Fils, peut se réjouir lorsque de « vrais adorateurs l'adorent en esprit et en vérité » ( Jean 4. 23).

Seigneur, enseigne-nous à prier !

ÉdM

La prière

L'Étoile du Matin

## Seigneur, enseigne-nous à prier

Mark Labelle

« Et comme il était en prière dans un certain lieu, il arriva, après qu'il eut cessé, que quelqu'un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme aussi Jean l'a enseigné à ses disciples » (Luc 11. 1).

La lecture de ce verset nous révèle que les disciples avaient souvent vu le Seigneur en prière. S'ils lui demandent de leur enseigner à prier, c'est que les prières du Seigneur avaient dû produire une profonde impression sur eux. Dans

cet article, nous considérerons quatre genres de prières. Que cette lecture nous donne le goût d'approfondir notre communion avec Dieu !

En tant qu'homme, le seigneur Jésus comptait sur Dieu pour lui donner la force dont il avait besoin, chaque jour.

### La prière de communion

« Et s'étant levé sur le matin, longtemps avant le jour, il sortit et s'en alla dans un lieu désert ; et il priait là » (Marc 1. 35).

« ... mais lui se tenait retiré dans les déserts et priait » (Luc 5. 16).

Lorsque nous considérons celui qui a enduré tant de contradictions de la part des pécheurs, le saint Fils de Dieu œuvrant dans une scène si contraire à sa nature, nous comprenons pourquoi il pouvait frémir en son esprit (Jean 11. 33), être attristé (Marc 3. 5), et être angoissé (Matt. 26. 37). En tant qu'homme, le seigneur Jésus comptait sur Dieu pour lui donner la force dont il avait besoin, chaque jour. Il trouvait sa force et son refuge dans sa communion avec son Dieu. Tenté en toutes choses comme nous, à part le péché (Héb. 4. 15), il puisait la force pour résister à toutes les tentations dans la prière. Imaginez que vous soyez un soldat posté à l'étranger, en temps de guerre. Le combat est intense, vous êtes témoin de choses qui vous perturbent ; votre seul réconfort, ce sont les lettres des vôtres. Cette correspondance avec vos bien-aimés devient votre force motrice. C'est une faible illustration de ce que la prière représentait pour le Seigneur lorsqu'il était ici-bas. Le croyant, né de nouveau, gémit : « Car ce juste qui habitait parmi eux, les voyant et les entendant, tourmentait de jour en jour son âme juste à cause de leurs actions iniques » (2 Pi. 2. 8). Nous aussi, nous avons besoin de cette communion pour tenir le coup, jour après jour. *Seigneur, enseigne-nous à prier.*

L'Étoile du Matin

Seigneur, enseigne-nous à prier

### La prière de soumission

« Et il disait : Abba, Père, toutes choses te sont possibles ; fais passer cette coupe loin de moi ; toutefois non pas ce que je veux, moi, mais ce que tu veux, toi » (Marc 14. 36) !

Dieu, dans sa sagesse infinie, a un plan pour chacune de nos vies, un plan qu'il entend mettre à exécution.

Ici, nous voyons le Seigneur parfaitement soumis. Ses circonstances ne sont pas le fruit du hasard. Elles ont été déterminées par son Dieu et servent à accomplir son

propos. Celui qui pouvait dire à Pilate : « Tu n'aurais aucun pouvoir contre moi, s'il ne t'était donné d'en haut », s'en remettait à Celui qui juge justement (1 Pi. 2. 23). Dieu, dans sa sagesse infinie, a un plan pour chacune de nos vies, un plan qu'il entend mettre à exécution. Si sa réponse à nos prières est parfois négative, nous pouvons lui faire confiance, car même ses refus ont un motif. Si nous comprenions que toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu (Rom. 8. 28), nous prierions ainsi : « Non pas ce que je veux, moi, mais ce que tu veux, toi. » *Seigneur, enseigne-nous à prier.*

### La prière d'intercession

« Je ne fais pas la demande que tu les ôtes du monde, mais que tu les gardes du mal [...] Or je ne fais pas seulement des demandes pour ceux-ci, mais aussi pour ceux qui croient en moi par leur parole » (Jean 17. 15, 20).

« Et le Seigneur dit : Simon, Simon, voici, Satan a demandé à vous avoir pour vous cribler comme le blé ; mais moi, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas ; et toi, quand une fois tu seras revenu, fortifie tes frères » (Luc 22. 31-32).

Si sa réponse à nos prières est parfois négative, nous pouvons lui faire confiance.

La prière d'intercession est caractéristique du sacrificateur. Le sacrificateur représente le peuple auprès de Dieu, tandis que le prophète représente Dieu auprès du peuple. Si le seigneur Jésus n'était pas sacrificateur selon l'ordre d'Aaron, il l'était en vertu de son ministère d'intercession. En Jean 17, nous le voyons intercéder auprès de Dieu pour nous tous, collectivement. Il prie également pour chacun de nous individuellement, comme il l'a fait pour Pierre. En tant que grand sacrificateur, il intercède présentement auprès de Dieu.

Seigneur, enseigne-nous à prier

L'Étoile du Matin

À la réunion de prières ou à la maison, est-ce que nous intercédons pour les autres, spécialement pour nos frères et sœurs dans la foi ? Je me souviens d'avoir entendu un frère dire qu'il était trop occupé pour prier pour les autres, qu'il était

À la réunion de prières ou à la maison, est-ce que nous intercédons pour les autres, spécialement pour nos frères et sœurs dans la foi ?

même trop occupé pour prier pour ses besoins, mais qu'il était assuré que d'autres priaient pour lui ! Ne soyons pas comme ce croyant, mais que la prière d'intercession nous caractérise, comme elle caractérisait le Seigneur. *Seigneur, enseigne-nous à prier.*

### La prière d'adoration

« Jésus dit ces choses, et leva ses yeux au ciel... Moi, je t'ai glorifié sur la terre... j'ai manifesté ton nom aux hommes... je leur ai donné ta parole... ta parole est la vérité » (Extraits de Jean 17).

Notre cœur déborde-t-il de louange, de telle sorte que tous ceux qui sont présents en sont frappés ?

Dans ce chapitre, le Seigneur Jésus fait une prière que tous ceux qui sont présents ont le privilège d'entendre. Dans cette prière, le cœur du Fils déborde. Il exalte, glorifie et loue son Dieu et Père. Quel privilège pour tous les auditeurs d'une telle prière ! Quelle bonne odeur pour le

cœur de Dieu ! Ici, le « moi » et les autres sont mis de côté, et Dieu est glorifié. Sommes-nous caractérisés par ce genre de prière ? Est-ce que notre adoration s'en rapproche ? Notre cœur déborde-t-il de louange, de telle sorte que tous ceux qui sont présents en sont frappés ? Est-ce que notre adoration

Est-ce que notre adoration monte vers Dieu en un parfum de bonne odeur ?

monte vers Dieu en un parfum de bonne odeur ? *Seigneur, enseigne-nous à prier.*

Que cet article nous encourage à cultiver une communion plus intime avec le Seigneur !

ÉdM

# Les trésors du sanctuaire

## Quatrième partie

Samuel Gutknecht

### La clôture du parvis

◆ Cette clôture d'apparence fragile est la démonstration que « la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes » (1 Cor. 1. 25). Le chapitre vingt-sept du livre de l'Exode mentionne sept éléments qui entrent dans son édification : **les piliers, les bases, les chapiteaux, les crochets, les baguettes, les pieux et les tentures**. Nous avons précédemment considéré le rideau d'entrée, lequel manifeste, par la beauté de ses couleurs, toutes les gloires de Christ comme Fils de Dieu et Fils de l'homme. C'est par Lui, la porte, que l'on entre dans la maison de Dieu.

Les piliers, qui portaient le rideau d'entrée étaient posés sur quatre bases d'airain, lesquelles établissent que Christ a répondu à notre place aux exigences de la justice de Dieu.

**Les piliers**, bien que cela ne soit pas mentionné, devaient être faits de bois de sittim (acacia) ; un bois qui ne pourrit pas et qui nous parle d'une vie impérissable dans le christ Jésus. Ceux qui portaient le rideau d'entrée étaient posés sur quatre bases d'airain, lesquelles établissent que Christ a répondu à notre place aux exigences de la justice de Dieu. Il a livré son âme à la mort ; il a été compté parmi les transgresseurs ; il a porté le péché de plusieurs ; il a intercédé pour les transgresseurs (És. 53. 12).

Les piliers font penser aux croyants debouts par la foi, fondés sur la justice de Dieu en Christ.

Les piliers soutenant les tentures reposaient eux aussi sur une base d'airain ; ils font penser aux croyants debouts par la foi, fondés sur la justice de Dieu en Christ. Ceux que Dieu a appelés, il les a aussi justifiés (Rom. 8. 30) ; ces mêmes piliers portaient sur leur sommet un

chapiteau recouvert (plaqué) d'argent. Sur les côtés, ils étaient munis de deux crochets d'argent.

**Les bases d'airain**, vu le métal les composant, évoquent la justice divine. L'airain est un alliage de métaux qui peut supporter un feu intense. Les chrétiens rendant témoignage de leur foi doivent souvent rencontrer l'incompréhension et même la persécution. Ayant pour justice celle de Christ, qui a connu le jugement de Dieu

Les crochets d'argent, eux... parlent de la croix et de Christ crucifié. Une telle vision nous sépare des principes impies de ce monde.

à leur place, les croyants sortent vainqueurs de l'épreuve de la foi « bien plus précieuse que celle de l'or qui périt » ; cette épreuve sera « à louange, et à gloire, et à honneur dans la révélation de Jésus-Christ » (1 Pi. 1. 6-8).

**Les chapiteaux d'argent** parlent de la valeur du sang du Christ versé pour notre rédemption : « Vous avez été achetés à prix » (1 Cor. 6. 20) ; il « s'est donné lui-même en rançon pour tous » (1 Tim. 2. 6). Dans les combats spirituels que nous rencontrons, il est bon et sécuritaire d'être protégés par le casque du salut (Éph. 6.17), le rappel constant du prix qui a été payé pour notre entière délivrance ! L'apôtre Paul connaissait bien le casque du salut, et le mentionne aux croyants d'Éphèse : « L'évangile de votre **salut**, auquel aussi ayant cru... » (Éph. 1. 13). À la veille de son martyr, il répétera à Timothée : « Je sais qui j'ai cru et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder ce que je lui ai confié... » ; « selon la puissance de Dieu qui nous a **sauvés** et nous a appelés d'un saint appel » (2 Tim. 1. 12 et 9).

Il n'y a plus de différence culturelle, entre Juifs et gentils... tous sont appelés à être les porteurs du flambeau de l'Évangile.

**Les crochets d'argent**, eux aussi, parlent de la croix et de Christ crucifié. Une telle vision nous sépare des principes impies de ce monde. L'apôtre Paul décrit cette séparation ainsi : « Qu'il ne m'arrive pas à moi de me glorifier, sinon en la croix de notre seigneur Jésus-Christ, par laquelle le monde m'est crucifié, et moi au monde » (Gal. 6. 14).



Illustration de P. F Kiene

**Les baguettes d'argent** servaient à relier les piliers et à porter les tentures. Si les piliers sont une image des rachetés, ils ont deux points communs : posés sur leur base d'airain (la justice de Dieu en Christ), ils sont unis en haut par les baguettes d'argent : la rédemption. Il n'y a plus de différence

culturelle, entre Juifs et gentils (gens des nations) mais tous sont un dans le Christ Jésus. Tous peuvent entonner le cantique à la gloire de l'Agneau, celui qui nous a aimés et qui nous a lavés de nos péchés dans son sang ; tous sont appelés à être les porteurs du flambeau de l'Évangile et du témoignage rendu à la perfection de Christ, de son œuvre, de sa gloire par la manifestation d'une vie nouvelle : la vie de Christ en eux !

Par la lecture de la Parole de Dieu et la prière nous serons amenés à juger nos pensées et nos actions selon la justice de Dieu.

**Les pieux d'airain** étaient au nombre de deux par pilier. Enfoncés dans le sol et reliés par des cordes aux crochets, ils assuraient la stabilité de chaque pilier. Par la lecture de la Parole de Dieu et la prière nous serons amenés à juger nos pensées et nos actions selon la justice de Dieu : « Il me conduit dans des sentiers de justice, à cause de son nom » (Ps. 23. 3).

**Les tentures de fin lin blanc**, accrochées aux soixante piliers, sont une image tellement belle de la pureté de Jésus qui n'a ni commis, ni connu le péché, et en qui il n'y a pas de péché. Combien les croyants doivent s'inspirer de leur Seigneur pour l'imiter, « lui qui n'a pas commis de péché et dans la bouche duquel il n'a pas été trouvé de fraude » (1 Pi. 2. 22).

Les tentures parlent... du témoignage extérieur de ceux que le Père a donnés au Fils.

Les tentures parlent aussi du témoignage extérieur de ceux que le Père a donnés au Fils. « Ceux que tu m'as donnés [...] ils sont dans le monde [...] mais ne sont pas du monde » (Jean 17. 9-16). Ils ont reçu une nouvelle vie, la vie de Christ, et sont appelés à refléter, jusqu'à son retour, les caractères du Fils de l'homme. La beauté de ceci est que même une visite aux prisonniers ou un verre d'eau fraîche donné au nom du Seigneur, ne perdront pas leur récompense.

Chaque pilier, arrimé par des cordes aux pieux d'airain et relié aux autres par les baguettes, pouvait tenir en place les tentures et offrir ainsi une barrière aux vents du désert. Semblablement, des enfants de Dieu unis dans la foi et fondés dans les vérités du salut, offriront un témoignage collectif solide et efficace, à la gloire du Dieu bienheureux. Que sa Parole est riche en instruction !

# À l'œuvre, chrétiens !

David Remillard

« Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon ton pouvoir » (Ecc. 9. 10).

♦ Ah ! Que c'est cruel de montrer de belles images de plages tropicales aux gens... En effet, combien parmi les travailleurs doivent se contenter de siroter une boisson froide, assis sur le perron qui donne sur la rue, en regardant le voisin d'en face qui fait la même chose ! « Travailler c'est trop dur »

Il est venu sur la terre pour offrir sa grâce et chercher ceux qui sont perdus.

disait une chanson populaire il y a plus de 25 ans. Pour plusieurs, ces paroles sont toujours vraies. Elles revêtent aussi une signification tragique s'ils ne sont pas épanouis dans leur travail et dans leur vie. Depuis la désobéissance d'Adam, nous sommes tous condamnés à travailler à la sueur de notre front (Gen. 3. 19). Cela

demande un effort, et l'effort suppose un exercice qui fatigue le corps et le cerveau. Le repos suit, mais il est bien souvent trop court ; lorsqu'il ne suffit pas, tout notre système nous rappelle à l'ordre.

## Dieu a donné l'exemple

La Bible nous enseigne que Dieu lui-même a travaillé à la création de toutes choses et qu'ensuite il s'est reposé de ses œuvres. « Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il fit ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il fit » (Gen. 2. 2). Ses œuvres étaient bonnes et même très bonnes comme le dit la Parole. Combien de passages de la Bible glorifient le Dieu créateur pour ses œuvres magnifiques ! David écrira : « Tes œuvres sont merveilleuses, et mon âme le sait très bien » (Ps. 139. 14). Cependant, dès le début de l'histoire de l'humanité, l'homme a désobéi et Dieu dans sa miséricorde, par amour pour nous, s'est fait homme dans la personne de son Fils Jésus. Il est venu sur la terre pour offrir sa grâce et chercher ceux qui sont perdus. Imaginons à quel point l'œuvre

Jésus « a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts aux péchés, nous vivions à la justice ».

L'Étoile du Matin

À l'œuvre, chrétien !

de rédemption de son Fils Jésus a dû déchirer le cœur de notre Dieu et Père. Surtout lorsqu'il a dû lui faire subir le jugement que nous méritions tous. Jésus « a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts aux péchés, nous vivions à la justice » (1 Pi. 2. 24).

## Gratuit et sans travail de notre part

Jésus-Christ a payé de sa vie le prix de la liberté et de la vie éternelle dont nous pouvons bénéficier à l'instant même, *sans œuvre et sans travail* de notre part !

Lorsqu'un travailleur de rue ou un préposé au service d'aide aux gens dans le besoin a donné espoir à une personne désespérée, il en retire beaucoup de satisfaction. Combien plus notre Dieu peut-il se réjouir dans son œuvre envers les hommes, offrant son

Fils, Jésus, en sacrifice pour nos péchés ! Jésus-Christ a payé de sa vie le prix de la liberté et de la vie éternelle dont nous pouvons bénéficier à l'instant même, *sans œuvre et sans travail* de notre part ! Le seul mouvement que Dieu nous demande, c'est de se reconnaître pécheur et d'accepter par la foi le si grand salut qu'il nous offre gratuitement.

Avant d'accepter la mort expiatoire de Jésus sur la croix, nous étions perdus et séparés de Dieu. Quel désespoir ! « Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de grâce de Dieu, c'est la vie éternelle dans le christ Jésus, notre Seigneur » (Rom. 6. 23). Quelle espérance ! Merci seigneur Jésus pour ton œuvre à la croix !

## Maintenant libre... pour travailler

La personne qui connaît Jésus comme Sauveur désire, en reconnaissance, se mettre à l'œuvre et travailler pour celui qui est devenu son Seigneur. Elle sait qu'elle ne travaillera pas seule, car la grande part de *la charge sera portée par son Sauveur*, qui la conduira dans les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour sa gloire (Matt. 11. 28-30 ; Éph. 2. 10).

La personne qui connaît Jésus comme Sauveur désire, en reconnaissance, se mettre à l'œuvre et travailler pour celui qui est devenu son Seigneur.

Nous avons tous connu des patrons à caractère difficile, n'est-ce pas ? Des collègues de travail désagréables ? Mais, voici Jésus ! Dieu lui-même pour conduire nos pas et nous aider continuellement dans nos œuvres et notre travail quotidien. Adam a été condamné à travailler à la sueur de son front et cette condamnation

À l'œuvre, chrétien !

L'Étoile du Matin

pèse toujours sur ceux qui n'ont pas accepté l'œuvre du seigneur Jésus. Mais quel délice pour l'âme de celui qui se l'approprie personnellement, que de travailler pour et avec son Maître, si doux et compatissant. Le travail n'a plus le même sens, et les récompenses sont grandes. Cette relation avec Jésus nous donne la paix, une expérience unique que l'homme ne peut atteindre par lui-même (Rom. 5. 1).

### Et les œuvres ?

Combien misérable est la personne qui travaille sans but dans la vie, sans but éternel, ne connaissant pas Christ comme Sauveur et Seigneur ! Dieu nous a créés pour sa gloire et « il veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité » (1 Tim. 2. 4). La Bible dit que « c'est ici l'œuvre de Dieu, que vous croyiez en celui qu'il a envoyé » (Jean 6. 29). Celui qui croit en Jésus *a la vie éternelle* et il peut accomplir non seulement les œuvres de Dieu, mais aussi être heureux dans son travail sur terre, sachant qu'il travaille pour son Maître et Sauveur.

La Parole dit que « les biens précieux de l'homme sont au diligent » (Prov. 12. 27). L'apôtre Paul ajoute dans son épître : « Car aussi, quand nous étions auprès de vous, nous vous avons enjoint ceci : que si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus » (2 Thess. 3. 10). Le travail est vraiment une réalité incontournable.

Celui qui croit en Jésus *a la vie éternelle* et il peut accomplir non seulement les œuvres de Dieu, mais aussi être heureux dans son travail sur terre, sachant qu'il travaille pour son Maître...

### Les outils de Dieu



Comme c'est frustrant de faire un travail sans les outils nécessaires ! Nous avons beau avoir la trousse de clés la plus dispendieuse, s'il manque la bonne clé pour déboulonner une pièce, la trousse ne nous sert à rien et le travail ne se fait pas ou se fait mal. Quand Dieu désire accomplir une œuvre par nous, il nous donne toujours les meilleurs moyens. Comme ses œuvres sont grandes et admirables, ses outils le sont aussi.

L'Étoile du Matin

À l'œuvre, chrétien !

Dieu nous équipe de façon extraordinaire pour réaliser ses œuvres. Il nous donne des outils précieux sous forme de *dons*... des habiletés spéciales que l'Esprit

Dieu nous équipe de façon extraordinaire pour réaliser ses œuvres.

Saint nous accorde et qui nous aident à accomplir ce qu'il nous demande dans les différents services (ministères) nécessaires à l'édification de l'Église, à l'évangélisation et à la formation de disciples. Puisque *la force est en Christ*, ces outils sont puissants et servent toujours à glorifier Dieu le Père dans toute sa majesté. Même

le chrétien le plus faible et le plus inapte est rendu fort par la *puissance* qui agit en lui. Quelle joie pour le serviteur humble mais fidèle, lorsqu'il entendra son Maître lui dire : « Bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup ; entre dans la joie de ton maître » (Matt. 25. 23) !

« Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur » (1 Cor. 15. 58).

### Le travail fait pour le Seigneur procure toujours joie et satisfaction

Nous avons tous expérimenté la satisfaction que donne l'exercice d'un travail bien fait... donner à l'auto un nouveau *look* à la suite d'un hiver particulièrement pénible, ou laver toutes les fenêtres de notre demeure. Ces exemples et leurs effets ne sont pas du tout exagérés... notre auto nous semble neuve et notre foyer devient plus accueillant quand nous accomplissons les tâches même les plus banales. Effectuer ces mêmes travaux comme pour le Seigneur nous apporte encore plus de joie et de satisfaction.

Il nous donne des outils précieux sous forme de *dons*...

Notre Maître et Sauveur Jésus revient bientôt, et il désire nous trouver fidèles dans nos œuvres. Soyons encouragés par les paroles qu'il nous dit d'avance et répondons d'un cœur bien disposé, désirant ce merveilleux repos auprès de lui : « Amen ; viens, seigneur Jésus ! » (Apoc. 22. 20).

« Voici, je viens bientôt, et ma récompense est avec moi, pour rendre à chacun selon que sera son œuvre » (Apoc. 22. 12).

À l'œuvre chrétiens... il y a encore beaucoup à faire !

ÉdM

À l'œuvre, chrétien !

L'Étoile du Matin

« Et quand vous ferez votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre Père aussi, qui est dans les cieux, vous pardonne vos fautes »  
(Marc 11. 25)

« Et comme il était en prière dans un certain lieu, il arriva, après qu'il eut cessé, que quelqu'un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme aussi Jean l'a enseigné à ses disciples »  
(Luc 11. 1)

« Et, pour nous, nous persévérons dans la prière et dans le service de la parole »  
(Act. 6. 4)

« Persévérants dans la prière ; subvenant aux nécessités des saints ; vous appliquant à l'hospitalité. »  
(Rom. 12. 13)

« Persévérez dans la prière, veillant en elle avec des actions de grâces »  
(Col. 4. 2)

« Car elle est sanctifiée par la parole de Dieu et par la prière »  
(1 Tim. 4. 5)

« La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné »  
(Jacq. 5. 15)